

# EXPÉRIENCE DE LA MATERNITÉ ST-JOSEPH À MARSEILLE



Avec **Fabienne Billon**, sage-femme

Au cours de l'entretien prénatal, j'ai rencontré Mme P, qui 10 ans après son dernier accouchement, attendait son 4<sup>e</sup> garçon. Elle a accouché 2 fois par césarienne, l'une prophylactique à 38 SA pour gémellité, selon le protocole en vigueur de la maternité, et la seconde, systématique pour utérus cicatriciel.

De ces naissances, Mme P, a ressenti une énorme frustration de ne pas avoir mis au monde ses enfants naturellement, d'en être séparée dès la naissance et des difficultés à instaurer une relation avec eux rapidement. Un mauvais vécu qui s'explique aussi par un sentiment de solitude, sans son conjoint et sans ses enfants le jour de son accouchement.

A travers son histoire, revenait sans cesse le mot « subir » : « *j'ai dû subir ma première césarienne, j'ai subi la douleur, le fait de ne pas pouvoir m'en occuper...* ». Ce fut une évidence, à travers son désarroi, trouver un processus lui permettant de mettre au monde son 4<sup>e</sup> enfant de la meilleure façon qui soit pour elle et son mari. Il fallait qu'elle accepte pleinement et sereinement cette 3<sup>e</sup> naissance par césarienne. Alors lorsque je lui ai posé la simple question : « *que souhaitez-vous pour la naissance de votre enfant?* », elle m'a répondu 3 choses : « *que mon mari soit présent, que je participe à sa venue au monde, que je puisse le prendre sur moi dès sa naissance* ».

En tant que sage-femme ces demandes sont banales quand il s'agit d'un accouchement par voie basse mais lorsqu'il s'agit d'une césarienne, il en est tout autrement. Je savais que dans d'autres pays, il se pratiquait des césariennes moins médicalisées, plus participatives pour les futurs parents. J'ai lu divers articles et pris contact avec l'obstétricien en charge de Mme P, que je savais attentif au bien-être de ses patientes, pour lui

exposer son projet de césarienne naturelle et comment je voyais son exécution.

Il a été tout de suite favorable à cette demande, nous avons alors informé les professionnels de la salle de naissance de ce projet. La veille de la césarienne, j'ai vu les équipes pour tout finaliser et surtout les rassurer. Le jour de la naissance, l'ensemble de l'équipe a été formidable. Mme P accompagnée de son mari dès le passage au bloc opératoire, a mis des gants stériles pour accueillir son bébé dès sa sortie, elle l'a attrapé des mains de l'obstétricien pour l'amener vers elle et savourer ensuite un réconfortant peau à peau.

La joie et le bonheur dans les yeux des parents de « Elijah » ont été le meilleur des remerciements pour toute l'équipe. Elle-même nous a écrit « *que le déroulement de cette naissance a changé à jamais le cours des choses... Malgré les contraintes d'organisation et d'asepsie, on m'a permis de vivre cette inévitable césarienne le mieux possible [...] avec une impression de vivre un accouchement naturel, ce qui m'avait manqué jusque-là pour avancer [...] je suis certaine que cela a permis une belle rencontre entre mon bébé et moi et la relation fusionnelle que je partage aujourd'hui avec lui* ».

De telles rencontres nous permettent de réfléchir, de réaliser que les accouchements, voie basse ou voie haute, ne nous appartiennent pas et nous nous devons d'accompagner les couples dans leur projet de naissance, de « *proposer cette méthode à celles qui ont fait l'expérience de césariennes traumatisantes et ne pouvant se défaire du sentiment d'échec et de femme non accomplie* » comme nous l'a exprimé Mme P. Et ceci, malgré nos difficultés de logistiques et nos obligations médicales.



Avec **Edwin Quarello**, gynécologue-obstétricien en charge de la patiente

La demande de Mme P a suscité réflexion et la sensibilisation des acteurs qui entourent la naissance surtout d'un point de vue logistique. Il est vrai que cette pratique requiert plus de temps et demande anticipation mais elle tout à fait réalisable lorsque le bloc d'accouchement ne présente pas d'autres urgences simultanées. Au final, sans modifier la stratégie chirurgicale et les règles d'asepsie, ce mode de césarienne

a permis à la patiente d'être un peu plus actrice de son accouchement.

Je suis bien entendu volontaire pour renouveler ce type de souhait. Comme souvent en médecine, le fait d'accepter de changer nos habitudes est souvent associé à une source d'enrichissement professionnel et personnel. Et c'est au travers de ce type de demande que l'ensemble de l'équipe périnatale se retrouve encore plus soudée !

## Sources:

*The natural cesarean : woman-centred technique.* J Smith, F Plaat, NM Fisk. *BJOG* 2008 ; 115 :1037-1042

Michel Briex, « césarienne naturelle » *Spirale* 2015/4 (N°76), p 86-89. DOI 10.3917/spi076.0086

*Pour une grossesse et une naissance heureuses*, de Magali Dieux, Patrice Van Eersel, Benoît Le Goedec, Editions Actes Sud